Les industries lithiques du premier Mésolithique de La Grande Rivoire (Isère)

État des recherches

Alexandre Angelin - Doctorant
UMR 5608 - TRACES / EHESS Toulouse
alex.angelin@gmail.com

1 - Contexte d'étude : le massif préalpin du Vercors

Localisé dans les Alpes du Nord françaises, le Vercors est l'un des plus **vastes massifs calcaires** préalpins, d'altitude maximale de 2341 m au Grand Veymont, il est caractérisé par une succession d'anticlinaux et de synclinaux - aux multiples contrastes - formant les **Hauts-Plateaux du Vercors**, lesquels culminent en moyenne à 1400 m (**fig. 1**). Malgré un réseau karstique très développé, les ressources en eau sont relativement rares en altitude et se trouvent majoritairement dans les vallées synclinales qui drainent le massif.
Au cours des quatre dernières décennies, c'est plus d'une **centaine de stations** préhistoriques de plein air - essentiellement attribuées au **premier et second Mésolithique** et au début du Néolithique - qui ont été mises au jour sur les secteurs d'altitude.

Figure 1 - Carte du Vercors et répartition des principaux gisements attribués à la Préhistoire récente.

2 - Objectifs et problématiques de recherche

Dans ces secteurs alpins de plein air, s'il est relativement aisé de proposer des sériations chronoculturelles grâce à la typologie des outillages lithiques, le caractère ubiquiste de certains assemblages rend plus compliquées les interprétations d'ordre purement technologique. Bien que mis au jour dans de nombreuses stations de plein air et sous abri, les ensembles mésolithiques n'ont quasiment jamais fait l'objet d'études technotypologiques des industries lithiques. Aussi, l'établissement à terme d'un **corpus comparatif de référence**, grâce à une séquence stratigraphique claire, sur laquel pourront venir se raccrocher les stations alpines, se fait de plus en plus urgent. Ces travaux proposent de développer trois principaux axes de recherche :

- **Établir, sur la base des industries lithiques, les dynamiques et modalités d'occupation pour les secteurs de montagne entre le premier et le second Mésolithique (entre 8500 et 5700 BC cal.) : ruptures, continuités.**
- **Identifier des différences, variabilités et segmentations des chaînes opératoires de débitage en fonction de critères tels que l'étagement altitudinal et/ou la nature des gisements étudiés.**
- **Analyser les interactions culturelles à plus grande échelle (déplacements de groupes, territorialisation). Intégration à notre cadre des gisements suisses, italiens et plus septentrionaux (type Beuronien).**

3 - L'abri-sous-roche de La Grande Rivoire (alt. 580 m)

Figure 2 - L'abri-sous-roche de La Grande Rivoire en 2001. *Cliché : P.-Y. Nicod.*

Située sur le versant ouest de la vallée du Furon (**fig. 2**), la station de La Grande Rivoire se trouve à 580 mètres d'altitude sur la commune de Sassenage (Isère, piémonts du massif). Découvert en 1986, l'abri a fait l'objet de cinq campagnes de sauvetage entre 1986 et 1994 sous la direction de R. Picavet. Depuis 2000, des fouilles programmées annuelles sont effectuées sous la direction de P.-Y. Nicod.

Les récentes fouilles (**fig. 3**) effectuées sur le gisement archéologique de La Grande Rivoire ont permis de mettre en évidence une séquence stratigraphique de près de 6 mètres (**fig. 4**) « quasi » sans interruption du premier Mésolithique aux périodes protohistoriques.

Les datations radiocarbone effectuées sur les couches les plus profondes (**fig. 5**) permettent de caler le **premier Mésolithique** entre **8538 et 7083 BC cal**. et le second Mésolithique entre **6408 et 6072 BC cal**.

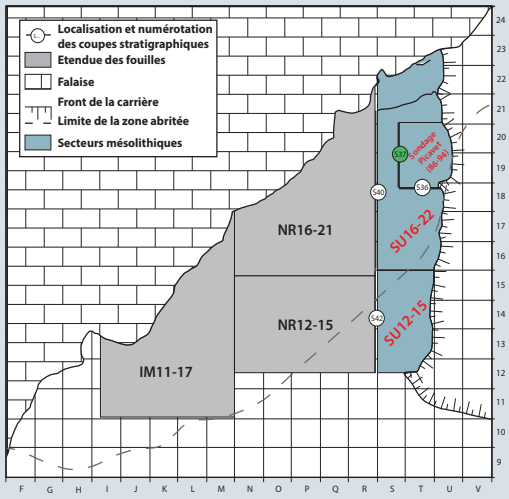


Figure 3 - Vue planimétrique des différents secteurs de fouille. **En bleu** : les zones où les niveaux mésolithiques ont été atteints. La coupe stratigraphique **S37** renvoie à la fig. 4.

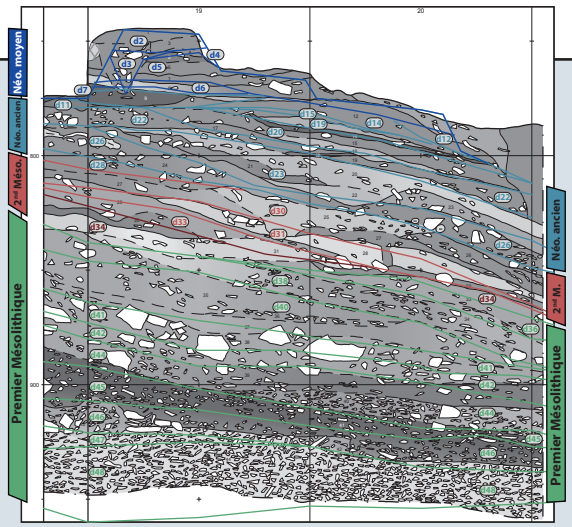
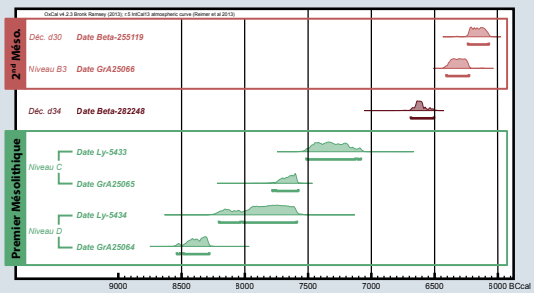


Figure 4 - Coupe stratigraphique S37 (voir fig. 1) et VDP (verticalisation des données planimétriques) du secteur SU16-22. *DAO : P.-Y. Nicod, modifié.*



Niveaux D, C et B3 : fouilles R. Picavet 1986-1994 ; **Décapages d34 et d30** : fouilles P.-Y. Nicod

Couche Décapage	Code labo.	Échantillon	Date BP	Fiabilité	Calib. 2σ BC cal.
d30	Beta-255119	Os	7310 ± 40	Bonne	6237 - 6072
B3	GrA25066	Os	7435 ± 45	Bonne	6408 - 6229
d34	Beta-282248	Os	7790 ± 40	Bonne	6688 - 6506
C	Ly-5433	n.c.	8280 ± 80	Moyenne	7514 - 7083
C	GrA25065	Os	8640 ± 50	Bonne	7783 - 7578
D	Ly-5434	n.c.	8740 ± 110	Mauvaise	8205 - 7589
D	GrA25064	OS	9160 ± 50	Bonne	8538 - 8281

Figure 5 - Datations radiocarbone disponibles pour les secteurs du premier et du second Mésolithique. **En haut** : diagramme des datations calibrées selon l'ordre stratigraphique. **À droite** : tableau des données brutes. *Données d'après Nicod* et al. *2012, modifié.*

4 - Les productions lithiques du premier Mésolithique

Les analyses préliminaires effectuées sur les industries lithiques des décapages **d48 à d40** du secteur SU16-22 (environ **14000 objets**) montrent un certain nombre de dissemblances dans l'évolution des occupations du gisement. Ces données permettent notamment de reconnaître **différentes productions lithiques** pour le premier Mésolithique (**fig. 6**) :

- Une exploitation de roches siliceuses «locales», présentes dans la paroi et **récoltées aux abords de l'abri**, pour l'obtention d'un outillage «domestique» obtenu essentiellement sur éclat ainsi que de nombreux denticulés sur blocs (**fig. 6 A**). Cette production représente ± **70 % de l'ensemble de l'industrie**.

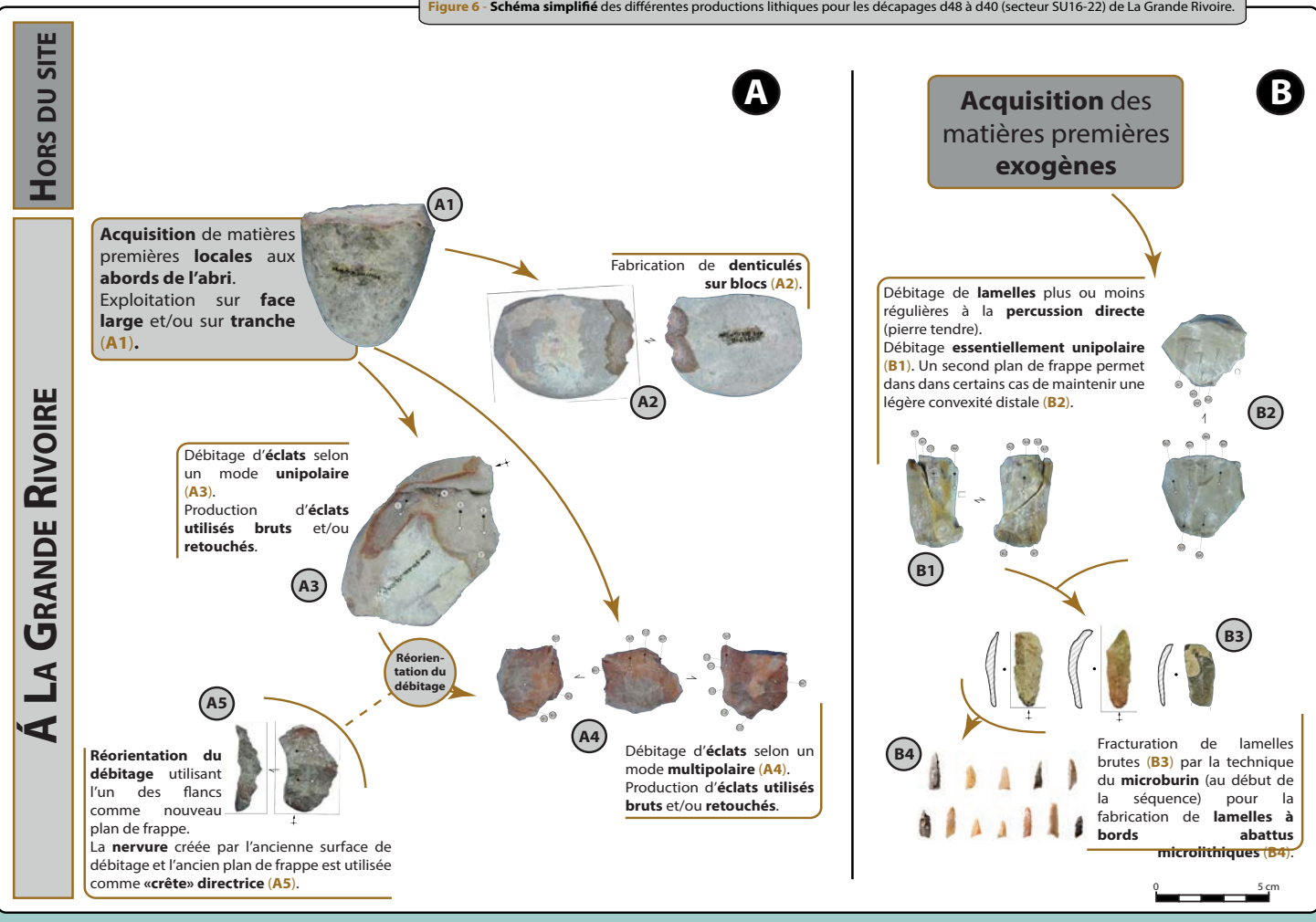
- Une acquisition de matières premières «exogènes» présentant de **meilleures qualités** de débitage pour la production de lamelles et la **confection de microlithes** (**fig. 6 B**). La fracturation des lamelles par la technique du microburin, mise en évidence dès le début de la séquence tend à disparaître rapidement (décapage d46) pour réapparaître furtivement au sein du décapage d42. Cette production représente ± **30 % de l'ensemble de l'industrie**.

5 - Conclusion et perspectives

Les premiers résultats obtenus (ci-contre) permettent de rattacher cette industrie à un **Mésolithique moyen** d'influence méridionale et d'affinité **sauve-terrienne**.

À terme, la technotypologie des industries de La Grande Rivoire, couplées à d'autres, issues essentiellement des contextes de plein air des Hauts-Plateaux du Vercors, permettra d'aborder des **notions de territoires et de déplacements**. Cette synthèse offrira une approche des systèmes technoéconomiques en fonction des variations environnementales, des influx et des **interactions intra- et périalpins** au cours du premier et du second Mésolithique.

Figure 6 - **Schéma simplifié** des différentes productions lithiques pour les décapages d48 à d40 (secteur SU16-22) de La Grande Rivoire.



Remerciements

Ces travaux préliminaires sont issus d'une thèse de Doctorat effectuée à l'EHESS Toulouse et au sein du laboratoire TRACES UMR 5608 sous la direction de Jean Vaquer. Je tiens à présenter mes plus sincères remerciements à Thomas Perrin (cotuteur) et Isabelle Carrère pour leurs conseils et relectures du présent Poster. Pour leur confiance et le prêt des collections de La Grande Rivoire, je remercie également Pierre-Yves Nicod et Régis Picavet.

Au cœur des gisements mésolithiques
Entre processus taphonomiques et données archéologiques

29 au 30 octobre 2013 - Session 2 - Actualité de la recherche (Poster)
Table ronde en hommage aux travaux d'André Thévenin, à l'Université de Franche-Comté, Besançon
Organisation : Christophe Cupillard, Sylvain Griselin et Frédéric Séara